

lege - Gridi au collège - Gridi au collège - Gridi au collège - Gridi au collège - Gridi

GRIDI

Nous rappelons aux lecteurs de CPE que nous publions sous ce titre générique le récit de faits ou de scènes réels relatés par nos correspondants et ayant eu lieu dans des collèges

Nous aimerions, avec l'ensemble de ces faits, réaliser un livre blanc (ou noir...) sur la vie dans les collèges et dénoncer ainsi certaines méthodes, certains agissements, une certaine pédagogie avec lesquels nous ne pouvons être d'accord.

Si les noms ou les lieux peuvent rester anonymes ou imaginaires, il va de soi que les événements ou les situations sont bien authentiques.

la rédaction de CPE

THAN

C'est, je crois, début novembre qu'il est arrivé dans la classe, une cinquième. Avec sa longue frange de cheveux raides d'un noir brillant lui couvrant le front jusqu'aux yeux, ses joues soufflées et surtout cet air pensif et passif, indifférent à tout ce qui pouvait lui arriver... De toutes façons, il en avait certainement déjà tellement vu que rien ne saurait plus l'émouvoir pour le restant de sa vie...

Than est arrivé sans bruit, a pris possession de sa place, n'a plus rien dit. A l'évidence, la petite chemisette qu'il portait invariablement les premiers temps, puis un anorak, hérité on ne sait d'où, pardessus la chemisette, n'étaient pas faits pour lui rendre notre climat très agréable. Et toujours ce regard qui vous suivait partout, à travers ses yeux bridés...

Than ne parlait jamais. Incompréhensible! "On", nous, tout le monde, le système, quoi! avions pourtant fait ce qu'il fallait: il avait fréquenté à son arrivée, pour quelque temps, une classe d'adaptation, peut-être même avait-il fait un séjour en 6ème avant d'échouer dans cette classe... Mais voilà: le laotien n'est pas le français et Than ne parlait toujours

pas notre langue, n'écrivait pas dans nos caractères, ne comprenait probablement pas ce qu'on lui disait... Comment avait-il malgré tout abouti dans cette 5ème? Nul ne le saura jamais et surtout pas lui!

Parmi les professeurs, ce fut un beau tollé, un concert unanime de gémissements, un aveu d'impuissance.

Bref, tout le monde attendait avec impatience le conseil de classe de fin de trimestre où l'on pourrait régler son problème à Than... Car, "vous comprenez, ce cas n'était plus de notre ressort, à nous autres professeurs du secondaire... Déjà qu'avec cette réforme on nous donnait des gosses pas très brillants, sans compter ceux des anciennes transitions qui nous foutent le niveau par terre... Alors, vous pensez, des immigrés illettrés... non!"

Tout le monde avait de pouvoir dire enfin à "l'administration" que ce n'était pas le genre de choses à faire, qu'on ne pouvait pas s'occuper de ces cas-là. Aussi, lorsque le chef d'établissement fit le traditionnel tour de table auprès des professeurs pour s'enquérir des sentences de fin de trimestre à propos des élèves de la classe, le chœur des pleureurs et des pleureuses - non antique mais parfois ancien - fut presque unanime: on ne pouvait rien faire! Il fallait trouver une autre place à Than! Ça ne pouvait plus durer!

Rien que de pouvoir dire cela, ça soulage déjà. Chacun était maintenant suspendu aux lèvres du grand patron qui allait évidemment trouver la solution. Il était bien payé pour ça, non? Il la trouva, en effet, la solution. Il annonça, après que le silence eût succédé au concert des lamentations:

-Than assistera dorénavant aux cours en "auditeur libre" !

Des dix poitrines présentes sortit un souffle de soulagement. Ainsi fut réglé le problème de Than qui, depuis, grâce à cette bienveillante attention, a enfin compris, à défaut du mécanisme de la langue française, celui de son système éducatif.

gridi